

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 53 (1908)
Heft: 3

Buchbesprechung: Bibliographie
Autor: F.F. / A.F. / E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BIBLIOGRAPHIE

La guerre russo-japonaise, par L. THIRIAUX. Tome III. De novembre 1903 à la fin de la guerre. Namur 1907. Ad. Wessmæl-Charlier, 53 rue de Fer.

Nous avons eu l'occasion déjà, lors de la publication des deux premiers tomes, de signaler ce consciencieux résumé historique. Nous n'avons rien à ajouter à nos appréciations précédentes. L'ouvrage de M. Thiriaux constitue un exposé de faits aussi exact qu'il est possible en l'état actuel des informations. Celles-ci sont surtout puisées du côté russe, les Japonais n'ouvrant guère les portes de leurs archives.

Appréciant les résultats de la campagne, l'auteur penche à croire que si la Russie a payé cher son exclusion de l'Extrême-Orient, elle ne doit pas y voir, toutefois, un trop grand malheur. Son extension de ce côté-là était artificielle et des plus coûteuses. Elle ne peut que gagner à la disparition d'une aussi formidable dépense de luxe.

L'Europe y perd davantage; elle perd tout ce que le Japon et la race jaune gagnent en prestige.

Quant au coût de la guerre, M. Thiriaux l'évalue à 2561¹/₂ millions de francs pour le Japon et 2082,1 millions pour la Russie. F. F.

Les mitrailleuses et leur utilité à la guerre, par E. HARTMANN. Brochure de 15 pages. Berlin 1907. Mittler et fils, éditeurs, Kochstrasse 69-71.

Quinze pages pour exposer le sujet qui sert de titre à cette brochure, c'est peu; aussi le titre ne tient-il pas ses promesses. La question de l'utilité des mitrailleuses à la guerre est à peine effleurée, et toute la brochure est consacrée à faire l'éloge de la construction Maxim et à établir sa supériorité sur les constructions concurrentes. F. F.

Historique de l'établissement militaire de la Belgique, par le major d'état-major baron de Rickel. 2 vol. grand in-8°. Gand 1907. Imprimerie Victor van Doelselaere, 17, Boulevard de l'Heirnisse.

« Ce travail est tout de compilation » écrit l'auteur en tête de son ouvrage. Mais c'est une compilation savante et qui, autant que nous en pouvons juger comme étranger à la Belgique, ne doit pas avoir omis rien de ce qui pouvait procurer une image complète des institutions militaires belges à travers l'histoire. Ces institutions nous apparaissent ici et là comme un peu flottantes, se laissant diriger par les événements et solliciter par des opinions contradictoires en heurt continuel. Le désir de mettre l'Etat en situation de remplir ses obligations internationales n'en ressort pas moins nettement des transformations successives exposées par l'auteur.

L'ouvrage est accompagné de 24 cartes suivant, au cours des ans, le développement du réseau des fortifications de la Belgique. F. F.

Einteilung und Dislokation der französischen Armee nebst Übersichten über die Kriegersformationen, von Carlowitz-Maxen, major z. D. Berlin 1908. Zuckschwerdt et C^{ie}, éditeurs, W. 30, Motzstrasse 56.

Cette courte brochure de 31 pages publie sous une forme condensée, et cependant sans rien omettre d'essentiel, toute l'organisation de l'armée

française. C'est un de ces tableaux comme on en établit volontiers en Allemagne, destiné à renseigner sans efforts les officiers et en général les milieux militaires sur les armées que l'Allemagne peut être appelée à combattre. L'ordre de bataille et la dislocation des unités sont mis à jour à la date du 25 janvier 1908. Les changements essentiels qu'introduira la nouvelle loi des cadres sont mentionnés en notes. F. F.

Letteratura militare, par le lieutenant Emilio SALARIS. — Rome, Office polygraphique, 1907 (publié par l'*Italia moderna*).

L'auteur rend un grand service à tous ses camarades en publiant ces notes sur la littérature militaire. Beaucoup d'officiers n'ont pas l'occasion d'étudier à fond les publications parues, principalement celles de l'étranger. Sous forme de résumé, le lieutenant Salaris discute les thèses énoncées par les auteurs et qui, pour la plupart, se rapportent à des sujets modernes et actuels ; il émet son opinion et fait ressortir les idées fondamentales de l'écrivain.

Je ne cite que quelques-uns des auteurs dont les œuvres sont ainsi étudiées : Guionic, Litzmann, Baudin, Séailles, Estienne, Cauvière, Langlois, etc. et je note en passant l'analyse de la conférence de Gabriel Séailles sur « L'éducation morale et l'armée ». Accorder la vie du soldat avec celle de la nation, voilà certes, en une phrase, une tâche définie et profonde. Et je ne puis que saluer l'idée d'enlever au soldat toutes les besognes avilissantes et qui n'ont aucun rapport avec la vie militaire. Nous pouvons être satisfaits de ne connaître, dans notre armée, ni les domestiques-soldats, ni les multiples occupations aux intendances, aux logements des officiers et ailleurs, ni les services incompatibles avec la situation et l'honneur du soldat.

J'abrège, à regret, ce trop court compte-rendu. Nos lecteurs auront, il est vrai, une bien maigre idée des enseignements à tirer de la publication du lieutenant Salaris, mais ils pourront y remédier en cherchant, dans le livre même, les enseignements qu'ils désirent. A. F.

Cronistoria del naviglio nazionale da guerra (1860-1906), par le professeur GALLIZIOLI, chef technique de la marine. Rome, Office polygraphique, 1907.

La chronique de la marine de guerre italienne n'a, pour nous, qu'un intérêt documentaire. Nous avons lu néanmoins, avec un grand plaisir, les données exactes et claires du professeur Gallizioli. C'est une véritable encyclopédie navale où nous pouvons étudier les transformations successives des machines : suivre les navires dans les expéditions lointaines et admirer le courage et l'abnégation des marins. De nombreux clichés et des indications toujours objectives assurent à ce livre une place très remarquable dans la littérature militaire. A. F.

Autres occasions perdues, par le général IZZET-FUAD, ministre de Turquie à Madrid. — 1 vol. in-8° de 275 pages, avec cartes et croquis (hors texte ou dans le texte). — Paris, Chapelot, 1908.

Le général Izzet-Fuad, auteur de deux ouvrages dont j'ai déjà rendu compte (*Occasions perdues...* et *Le contact*), n'est pas un militaire professionnel. Je veux dire qu'il ne s'était pas destiné à la carrière des armes. Fils et petit-fils de grands-visirs, il menait l'existence des jeunes gens de grande famille lorsque la guerre de 1877 éclata. Il prit alors du service, et c'est ainsi qu'il entra dans l'armée. Il y apporta donc un esprit dégagé de toute routine, non asservi à la tradition. Intelligent, ayant du bon sens, de l'ardeur, du patriotisme, il vit clair, très clair, dans les événements. Il jugea

les hommes avec une rare perspicacité, et, dans les *Occasions perdues*, il nous fit connaître ce qu'il avait observé. Son livre est singulièrement alerte, captivant, vivant, spirituel.

Aujourd'hui, il nous parle de choses qu'il n'a point vues. Il en parle d'après un écrivain qui présente avec lui-même de grandes analogies, Mehemmed-Arif-Bey, auteur d'une intéressante étude sur la campagne de 1877-1878 en Asie Mineure (Anatolie).

Ce Mehemmed-Arif-Bey était un civil. Mais il avait un grade dans l'armée. Il était quelque chose comme officier de réserve. Et, à ce titre, il avait été remarqué par le maréchal Ahmed-Moukhtar.

Aussi, lorsque celui-ci fut appelé au commandement de l'armée d'Anatolie, le choisit-il pour son secrétaire particulier, pour son confident.

Mehemmed-Arif Bey s'est donc trouvé en situation de faire un récit très exact des événements. Et, lui non plus, n'était pas troublé par les préjugés professionnels. Il a su se rendre compte des choses avec son bon sens naturel non déformé, si on peut ainsi parler, par la mentalité militaire. A la vérité, il lui manquait, par contre, la connaissance et l'expérience du métier. Il le montre ingénument dans son livre où il semble faire preuve d'une touchante sincérité. Bref, nous avons affaire à un témoin perspicace et loyal. Et le général Izzet-Fuad s'est borné à relater ce témoignage et quelques autres, en entremêlant de réflexions personnelles l'excellente traduction qu'il nous en donne.

Peut-être l'« entremêlement » est-il un peu trop complet. Les commentaires et le texte qu'ils discutent, texte dans lequel se trouvent des citations, ne se différencient point par des dispositions typographiques grâce auxquelles on discerne, du premier coup d'œil, si c'est au narrateur qu'on a affaire, ou au critique. De simples guillemets n'y suffisent pas assez, à mon gré.

Il y aurait fort à dire sur les idées du général Izzet-Fuad. J'y crois démêler des contradictions et peut-être plus d'instinct que de science. Mais ce n'est pas le lieu d'entrer en discussion avec ce brillant écrivain. Je me borne à appeler l'attention sur le très savoureux ouvrage dont il vient de me procurer le régal.

E. M.

Pédagogie militaire, par le lieutenant E. M., du 142^e régiment d'infanterie.
— Une brochure in-8 de 87 pages. — Paris, Chapelot, 1908.

Ne cherchez pas dans cette brochure un cours de pédagogie militaire. N'y cherchez même pas le programme d'un tel ouvrage. Vous y trouverez seulement des indications, des amorces, des propos plus ou moins interrompus sur le rôle de l'instruction et d'éducation dans l'armée.

Mais ce que vous en lirez, ou je me trompe fort, vous paraîtra d'un homme qui s'y entend en ces questions. Pour ma part, bien qu'un peu déçu de ne pas rencontrer ce que j'attendais, j'ai éprouvé une extrême jouissance à méditer tout ce que l'auteur nous dit. Car, à chaque page, il y a des aperçus profonds et fins, qui dénotent une psychologie subtile, beaucoup de bon sens et de curiosité, une curiosité large qui s'intéresse aux détails sans s'y asservir, qui sait voir au dehors et plonge sa perspicacité dans les domaines les plus divers. Rien de plus suggestif, et, sous une forme extrêmement modeste, rien de plus personnel. Une foule d'aperçus neufs, d'observations directes et originales, dont on sent que l'auteur n'est redevable qu'à soi, et qui ne sont pas purement — comme c'est trop souvent le cas — de simples réminiscences et le résultat d'une science livrésque.

Je ne sais si, à l'étranger, tout ceci peut présenter un intérêt réel; mais nul officier français ne lira cette brochure sans en tirer un profit considérable. Je ne saurais donc trop recommander à ses compatriotes le livre du lieutenant E. M.

E. M.

Balistique intérieure, par le commandant P. CHARBONNIER, chef d'escadron d'artillerie coloniale. 1 vol. in-18 Jésus, cartonné toile, de 360 pages avec 48 figures dans le texte. Prix 5 fr. O. Doin, éditeur, Paris.

Ce volume renferme la théorie complète de l'effet des poudres dans les bouches à feu. Il est divisé en trois parties.

1° *Pyrostatique* ou étude des lois de la combustion en vase clos. La théorie toute nouvelle, qui y est établie, donne la solution complète du problème; elle permet une interprétation fidèle des faits expérimentaux et une détermination facile des *caractéristiques* des poudres.

2° *Pyrodynamique physique*. L'auteur étudie le mode de combustion de la poudre dans le canon, sépare le problème principal des problèmes secondaires, examine et explique maints phénomènes rencontrés dans le tir (tel que l'usure des canons) et enfin, parvient à établir sur des bases sûres les *équations différentielles* de la Pyrodynamique.

3° *Pyrodynamique rationnelle*. On applique les procédés de l'analyse à l'intégration et à la discussion des équations. Cette partie appartient à l'auteur qui est parvenu à donner des formules d'une extrême simplicité et d'une généralité telle qu'il est facile d'y faire rentrer, comme cas particuliers, presque tous les travaux antérieurs sur la Balistique intérieure.

Le nouveau livre du commandant Charbonnier où, comme dans les autres ouvrages du même auteur, la théorie, même dans ses parties les plus élevées, s'applique immédiatement à la pratique journalière et l'éclaire vivement, peut donner un exemple de la manière dont un problème physique et mécanique, posé à des ingénieurs, peut s'élever jusqu'à mériter, dans une de ses parties qui en résume la solution, le titre de rationnel.

A un moment où les questions qui concernent les poudres B ont si vivement appelé l'attention sur les propriétés de ces substances, le livre du commandant Charbonnier éclairera le public savant, les ingénieurs et les officiers en leur faisant explorer un domaine de la mécanique appliquée remarquable par la grandeur des forces en jeu et la rapidité de leur production, domaine dont les artilleurs ont cependant pu se rendre complètement maîtres.

Maçonnerie. Les Matériaux, par R. PUJOL, capitaine au 2^e régiment du génie. Petit in-8 (19 X 12) de 174 pages avec 29 figures; Paris 1908. (Encyclopédie scientifique des Aide-Mémoire.) Librairie Gauthier-Villars, quai des Grands Augustins, 55.

Cet ouvrage renferme de nombreux renseignements d'une portée essentiellement pratique, avec les aperçus théoriques nécessaires sur les matériaux les plus courants des maçonneries: *pierres naturelles* et *artificielles*, *liants de diverses natures*. Plusieurs notions particulièrement détaillées y figurent à l'intention de l'ingénieur colonial qui a, dans bien des cas, tout à créer par lui-même.

Après un exposé sommaire faisant ressortir la nécessité d'une connaissance approfondie des matériaux pour l'exécution d'une maçonnerie *rationnelle*, l'auteur aborde l'étude des propriétés générales des pierres naturelles, et, en particulier, du phénomène encore assez obscur de la gélivité. La description des principales variétés, indiquant leurs gisements géologiques, est suivie par celle des procédés ordinaires et perfectionnés d'*extraction* et de *taille*.

Dans le chapitre consacré aux pierres artificielles, la fabrication des *briques d'argile* est donnée avec tous les détails indispensables pour les opérations à faire dans une installation improvisée. Leurs propriétés, ainsi que celles des briques spéciales (briques silico-calcaire, de laitier, etc.) sont examinées au point de vue des conditions d'emploi de ces produits. Il en est de même des matériaux céramiques de revêtements (grès cérames, carreaux

émaillés, opaline), dont les exigences de l'hygiène répandent de plus en plus l'usage. Ce chapitre est complété par une description détaillée des procédés de fabrication sur le chantier des *pierres factices en béton de ciment*.

L'étude des matériaux de liaison renferme un exposé très simple de la *théorie de l'hydraulicité*, d'après les importants travaux de M. Le Chatelier, suivi de l'examen des principales propriétés des divers exposés hydrauliques ou hydraulisants (chaux, ciments, pouzzolanes). L'auteur abrège la description des procédés industriels de fabrication pour s'attacher principalement à la fabrication improvisée des chaux (chaux aériennes, chaux hydrauliques naturelles et artificielles) et des pouzzolanes. Les questions relatives à la prise et à la fabrication du *plâtre* se trouvent mises à jour par un court aperçu des récents travaux de M. Perrin.

La deuxième partie de l'ouvrage traitera de la *mise en œuvre des matériaux*.

Les officiers sous l'ancien régime, par M. Louis TUETÉY. — 1 vol, in-8°, de 407 pages. Paris, Plon et Nourrit, 1908. — Prix : 7 fr. 50.

Ce livre ne peut guère intéresser que les Français. Mais il les intéressera beaucoup. Il est très bien fait, très solidement documenté, écrit avec simplicité. Et il traite un sujet d'un grand intérêt, qui est : la place occupée dans l'armée, avant la Révolution, par les officiers de la petite noblesse et par les officiers « de fortune », c'est-à-dire par les roturiers. C'est un sujet peu connu, et qui a du piquant. Car, d'abord, on voit le cas que nombre de colonels faisaient des lieutenants sortant du rang. « Ils connaissent les soldats et leur esprit mieux que nous, » dit un de ces colonels. Mais il se hâte d'ajouter qu'il en faut très peu dans chaque régiment, « car le grand nombre aurait des inconvénients. » D'autre part, la noblesse de cour paraît avoir eu plus d'aversion de la noblesse de province que de la roture. Et enfin, plus on approchait du grand bouleversement égalitaire de 1789, plus on pourchassait cette roture, plus on prenait de rigoureuses mesures pour l'exclure de l'armée.

Tout cela, sans doute, est bien paradoxal. On en démêle pourtant assez facilement les raisons. Et ces raisons valent encore aujourd'hui, en ce sens qu'il y a des analogies entre la situation actuelle et celle des officiers sous l'ancien régime. Les rivalités entre Saint-Cyriens et Saint-Maixentais, la supériorité qu'on attribue à ceux-ci sur ceux-là, qu'est-ce d'autre, en effet, que ce que M. Louis Tuetey nous montre dans son excellent livre ? Et ce qui s'y trouve ainsi d'actuel, — sans d'ailleurs qu'il l'ait cherché, — concourt à en rehausser la saveur.

E. M.

Petit Jap deviendra grand! par M. Léo BYRAM. — 1 vol. petit in-8° de 400 pages, avec 50 photographies et une carte. Paris, Berger-Levrault et C^{ie}, 1908. — Prix : 3 fr. 50.

La guerre russo-japonaise était terminée lorsque M. Léo Byram est allé en visiter le théâtre. Il l'a vu avec de très bons yeux ; il l'a photographié avec un très bon kodak ; il l'a décrit avec une très bonne plume. Bref, son livre est un très bon ouvrage qui, malheureusement, ne pouvait guère être que de seconde main, l'auteur ne connaissant pas la langue du pays. Malheureusement aussi, les questions purement militaires n'y tiennent qu'une place assez faible encore que suffisante pour montrer que nous avons affaire à quelqu'un de compétent, peut-être même à un homme du métier. Donc, lecture très intéressante, mais sans grande portée.

E. M.